

NOUVELLES ACQUISITIONS DU MIH

69 PIÈCES CHOISIES OFFRENT UN PANORAMA DE LA MESURE DU TEMPS

À quelques jours de la fin de l'hiver, le MIH présente l'ensemble de ses acquisitions 2022 - une septantaine de pièces, sans compter quelques archives ! - reçues au travers de dons ou d'achats. La direction du MIH s'est fortement engagée à assurer deux missions complémentaires de sa politique active d'acquisitions : compléter la collection de pièces anciennes et constituer le patrimoine horloger de demain. Il en résulte une exposition temporaire, reflet original de l'histoire de la mesure du temps reposant sur les œuvres choisies durant douze mois. Les donatrices et donateurs seront publiquement remercié·e·s lors du vernissage des *Nouvelles acquisitions*, le 22 mars à 18h30. Le dernier numéro de la revue *Le Carillon*, bulletin annuel édité en commun par le MIH et les amisMIH, sera également diffusé à cette occasion.

Les nouvelles entrées en collection ont été particulièrement nombreuses en 2022. Parmi les 69 pièces, témoins de l'histoire de l'horlogerie du 18^e au 21^e siècle (liste ci-après), plusieurs revêtent un caractère totalement exceptionnel. Petit tour d'horizon.

Un régulateur à équation du temps avec deux signatures de renom

Tout d'abord, un exceptionnel régulateur de parquet à équation du temps signé Lepaute à Paris. Les horlogers de la maison Lepaute sont considérés comme les meilleurs de l'horlogerie française des 18^e et 19^e siècles. Fer de lance de l'entreprise, Jean-André Lepaute se fait notamment connaître grâce à la réalisation de plusieurs horloges monumentales parisiennes. En 1748, il reçoit officiellement le titre d'horloger du Roi, puis il est nommé membre de la commission du système horaire.

Le régulateur acquis par le MIH est un exemple somptueux de style Louis XV, également signé par le maître ébéniste Balthazar Lieutaud, spécialisé dans la fabrication de cabinets de pendules, notamment pour la cour royale. De forme violonée et galbée, toutes les faces du régulateur acquis par le MIH sont réalisées en marqueterie de bois noble (violette, rose, amarante). On y trouve une riche ornementation de bronzes finement ciselés à décor d'encadrements de fleurs et de feuilles, de rinceaux d'acanthes, de chutes feuillagées et de coquillages. Son mécanisme est très complexe puisqu'il détient un calendrier, une équation du temps et une sonnerie trois-quarts et heures.

Du Time Museum au MIH. Deux pendulettes reçues d'un généreux mécène

L'année 2022 est également marquée par le don de deux pendulettes de voyage spectaculaires créées par l'horloger indépendant Anthony Randall (Prix Gaïa 2003) pour Seth Atwood, célèbre collectionneur américain et fondateur du non moins fameux Time Museum de Rockford, Illinois, qui a fermé ses portes dans les années 1990. La première pendulette est un chronomètre à tourbillon double axes, dont la demande de brevet date de 1978 et la fabrication de 1980. Prouesse technique à part entière, ce mécanisme permet de compenser la variation de la marche au moyen d'un

tourbillon tournant autour de deux axes à angle droit. Le brevet pour le tourbillon à double axes est accordé à Randall en 1982. L'échappement de cette pendulette de voyage, visible par le dessus de la carrure de boîte, est tout simplement hypnotisant.

D'un aspect extérieur semblable, la seconde pendulette, datée de 1976, est munie d'un échappement à force constante, inventé en 1959 par Xavier J. Theurillat, dont le MIH conserve par ailleurs le fonds d'archives. Familier de Randall, Theurillat, en chercheur émérite, essaya des années durant de trouver la solution idéale dans l'amélioration de l'isochronisme, notamment à travers la création d'un mécanisme à force constante. C'est sous le brevet suisse n° 353679 que Theurillat propose un admirable dispositif transmettant une énergie rigoureusement constante au balancier-spiral dont Randall réalisa plusieurs prototypes au début des années 1970. Les résultats de précision furent si encourageants, de l'ordre d'un dixième de seconde par jour, que cette pendulette fut même utilisée au Time Museum pour étalonner les autres garde-temps ! Acquisées par un collectionneur américain, grand mécène du MIH, elles ont été léguées en 2022.

La seule montre officielle de l'Armée suisse... à ce jour

Enfin, mentionnons le don remarquable de l'Association faîtière des plongeurs de l'Armée suisse et des Montres DOXA SA. Il s'agit de la montre originale DOXA SUB 300T Professional n° 5042. Cette montre de plongée exceptionnelle, seule commande horlogère dans l'histoire de l'Armée suisse à ce jour, n'a été produite qu'à 147 exemplaires entre 1969 et 1975. Gravés sur le fond du boîtier, les trois derniers chiffres de la série sont liés au numéro d'équipement personnel du nageur de combat et nous permettent aujourd'hui de dater les montres très précisément. Celle qui rejoint le MIH est de 1970.

Dévoilée au grand public à Baselworld en 1967, la DOXA SUB 300T Professional a bénéficié de trois ans de recherches et de développements, devenant ainsi la première montre de plongée sportive de qualité professionnelle. L'audacieux orange du cadran n'a pas été laissé au hasard puisqu'il est le fruit de la réflexion de l'ingénieur en charge du développement des produits, Urs Eschele, qui, en 1964, se demanda s'il était bien cohérent de lire l'heure sous l'eau à l'aide d'un cadran noir. Sous sa houlette, on étudie alors la physique de la lumière en milieu aquatique et l'orange vif l'emporte. Outre la couleur, il faut également mentionner la lunette bidirectionnelle qui intègre le tableau des limites de non-décompression de l'US Navy, référence clé en matière de sécurité des plongeurs. Cette lunette brevetée comporte deux échelles distinctes afin de calculer et de contrôler de manière fiable les temps de plongée : orange pour l'anneau extérieur « profondeur » et noir pour l'anneau intérieur « minutes ». Adoubée par le légendaire commandant Cousteau dès 1968, la DOXA SUB 300T est également la première montre de plongée grand public à être équipée d'une valve de libération d'hélium (HRV). Auparavant, les molécules d'hélium contenues dans ce mélange de décompression pénétraient dans les joints du boîtier de la montre et une différence de pression soudaine provoquait l'explosion du verre. Le HRV laisse sortir l'hélium tout en empêchant la pénétration de l'eau. L'ingéniosité de La DOXA SUB 300T et son utilisation par les plongeurs de combat font de cette pièce l'une des montres de plongée parmi les plus emblématiques de l'histoire.

Le Carillon

Le Carillon, bulletin annuel du MIH et des amsiMIH, sort de presse à la même occasion. Outre les nouvelles acquisitions, ce 49^e numéro, préfacé par la conservatrice du Kunsthhaus Zurich Cathérine Hug, est un prélude à l'importante exposition que cette prestigieuse institution consacra au Temps à l'automne 2023, en étroite collaboration avec le MIH pour le volet horloger. Le Carillon est disponible au musée ou sur demande à l'adresse amis@mih.ch.

La Chaux-de-Fonds, le 16 mars 2023

Liste des dons et achats 2022

Dons

- 2 montres commémoratives en or et acier de marque Invicta, 1967
- 3 petites montres de dame, 1955-1970
- 1 lot de grammaires de tasseaux ciselés et feuillets de carrures de boîtes de montres, 1900
- 1 lot d'outillage et de livres dédiés à l'horlogerie
- 1 montre de poche Vacheron Constantin à heures sautantes (sans boîte), vers 1880
- 1 montre de poche à seconde morte indépendante signée Freundler Genève no 3270, 1860
- 1 pendulette réceptrice Imhof, synchronisée par l'émetteur HBG de Prangins, vers 1975
- 1 pendulette de voyage à sonnerie des heures et des quarts, réveil et quantième, signée Auguste Courvoisier et Compagnie Chaux-de-Fonds, vers 1860
- 1 montre de poche en argent à fond guilloché, échappement à cylindre, vers 1820
- 1 montre de poche double face signée Génie, selon brevet de 1894, vers 1900
- 1 montre de poche savonnette en or à répétition minutes et chronographe mono-poussoir, vers 1900
- 1 montre de poche à fond guilloché et ornée d'un placage d'or. Cadran signé Radium et mouvement signé Quartier, vers 1930
- 1 petite montre de poche dorée signée DuBois 1785. Mouvement mécanique Mondia, vers 1955
- 1 montre de poche à l'effigie du Lions International, vers 1980
- 7 montres-bracelets à mouvement mécanique de fabrication Suisse, 1953-1980
- 13 montres-bracelets à mouvement quartz, 1971-1994
- 1 lot de produits dérivés Portescap, 1967
- 1 montre de poche Procolor dont le cadran et le couvercle sont ornés de décors de chasse réalisés en résine synthétique (faux émail), vers 1995
- 1 petite montre Art Nouveau en or à fond gravé et rehaussé d'émail, vers 1910
- 1 lot de fournitures de montres des années 1970
- 1 boîte à cigarettes avec montre et « nécessaire de toilette », vers 1920
- 1 montre de poche avec décors en émail polychrome signée Maillardet & Comp à Genève, vers 1790
- 8 montres-bracelets mécaniques et à quartz, 1950-1990
- 1 petite montre de sac avec cadran « two-toned », vers 1950
- 1 petite horloge de bureau en bois Kierzle, vers 1960
- 1 plaque en émail plique-à-jour réalisée par Danielle Wust Calame
- 1 fonds d'archives de Henri Jeanneret, comprenant des archives et objets liés aux sociétés Relhor SA et National SA, dont 4 pulsomètres de 1953
- 1 régulateur de Jean-Jacques Guye avec échappement inspiré des travaux de Reid, Technicum Neuchâtelois, 1949, ainsi que des archives professionnelles
- 1 pendulette avec échappement à tourbillon double axes réalisée par Anthony Randall, 1980
- 1 pendulette avec échappement à force constante réalisée par Anthony Randall, 1976
- 1 montre de plongée de l'Armée suisse DOXA SUB 300T Professional no. 5042, 1970

Achats

1 régulateur de parquet à calendrier, équation du temps et sonnerie trois-quarts et heures, mouvement signé Lepaute A Paris et cabinet signé Lieutaud, 1753-1784

1 montre de poche Thomas Hall, London, n°757. Fusée-chaîne, échappement à verge et réveil

1 montre de poche en argent munie d'une chaîne en cheveux, échappement à ancre, vers 1890

1 montre de poche en or H. Moser & Cie, chronographe mono-poussoir à roue à colonnes, vers 1900

1 prototype de montre en or avec affichage particulier conçu par Pierre-Antoine Nardin, vers 1960

1 montre-bracelet en or avec mouvement mécanique 5Hz à remontage automatique Favre Leuba Twinmatic 269, Genève, 1968

1 montre-bracelet Corum renfermant un lingot d'or fin en guise de cadran. Union Bank of Switzerland. Couronne ornée d'un diamant, vers 1977

1 pendule allemande Lenzkirch de style Art Nouveau, vers 1900

1 horloge radio-pilotée Montremo, 1970

1 chronographe encreur Excelsior Park, vers 1920

Photos HD

https://drive.google.com/drive/folders/1nxWK2V4SFRBI0w_8v5IATswT-1kFf3V8?usp=sharing



Régulateur de parquet signé Lepaute et Lieutaud, Paris, 3^e quart du 18^e siècle © MIH



Pendulette de voyage n°7, Anthony Randall, 1976 © MIH, V. Savanyu



Montre de plongée de l'Armée suisse DOXA SUB 300T Professional no. 5042, 1970 © MIH, V. Savanyu